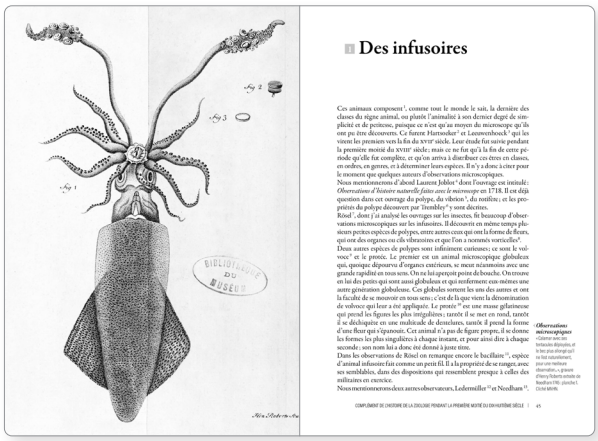
MUSÉUM NAL HIST NATURELLE

HISTOIRES DES SCIENCES



Des infusoires

Ces animaux composent[1], comme tout le monde le sait, la dernière des classes du règne animal, ou plutôt l'animalité à son dernier degré de simplicité et de petitesse, puisque ce n'est qu'au moyen du microscope qu'ils ont pu être découverts. Ce furent Hartsoeker[2] et Leeuwenhoeck[3] qui les virent les premiers vers la fin du XVIIe siècle. Leur étude fut suivie pendant la première moitié du XVIIIe siècle; mais ce ne fut qu'à la fin de cette période qu'elle fut complète, et qu'on arriva à distribuer ces êtres en classes, en ordres, en genres, et à déterminer leurs espèces. Il n'y a donc à citer pour le moment que quelques auteurs d'observations microscopiques.

Nous mentionnerons d'abord Laurent Jussieu[4] dont l'ouvrage est intitulé: *Observations d'histoire naturelle faites avec le microscope* en 1718. Il est déjà question dans cet ouvrage du polype, du vibrion[5], du rotifère; et les propriétés du polype découvert par Trembley[6] y sont décrites.

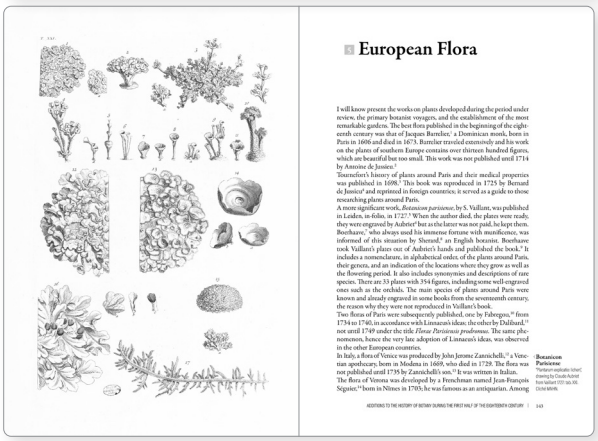
Rösel[7], dont j'ai analysé les ouvrages sur les insectes, fit beaucoup d'observations microscopiques sur les infusoires. Il découvrit en même temps plusieurs petites espèces de polypes, entre autres ceux qui ont la forme de fleurs, qui ont des organes en cils vibratoires et que l'on a nommés rotacelles[8].

Deux autres espèces de polypes sont infiniment curieuses; ce sont le volvoce[9] et le protée. Le premier est un animal microscopique globuleux qui, quoique dépourvu d'organes extérieurs, se meut néanmoins avec une grande rapidité en tous sens. On ne lui aperçoit point de bouche. On trouve en lui des petits qui sont aussi globuleux et qui renferment eux-mêmes une autre génération globuleuse. Ces globules sortent les uns des autres et ont la faculté de se mouvoir en tous sens; c'est de là que vient la dénomination de volvoce qui leur a été appliquée. Le protée[10] est une masse gélatineuse qui prend les figures les plus irrégulières; rarrête il se met en rond, tarrête il se déchiquette en une multitude de denticlures, tarrête il prend la forme d'une fleur qui s'épanouit. Cet animal n'a pas de figure propre, il se donne les formes les plus singulières à chaque instant, et pour ainsi dire à chaque seconde; son nom lui a donc été donné à juste titre.

Dans les observations de Rösel on remarque encore le bucellarie[11], espèce d'animal infusoire fait comme un petit fil. Il a la propriété de se tanger, avec ses semblables, dans des dispositions qui ressemblent presque à celles des militaires en exercice.

Nous mentionnerons deux autres observateurs, Ledermüller[12] et Needham[13].

Observations microscopiques • Gravure sur cuivre, tirée des tartanelles dépliantes, et le bec plus allongé qu'il ne l'est naturellement; pour une meilleure observation, « gravure d'heure » faite en année de Needham (1781, planche I. Cliché MNHN.



European Flora

It will know present the works on plants developed during the period under review, the primary botanist voyagers, and the establishment of the most remarkable gardens. The best flora published in the beginning of the eighteenth century was that of Jacques Barrelier,[1] a Dominican monk, born in Paris in 1606 and died in 1673. Barrelier traveled extensively and his work on the plants of southern Europe contains over thirteen hundred figures, which are beautiful but too small. This work was not published until 1714 by Antoine de Jussieu.[2]

Tournefort's history of plants around Paris and their medical properties was published in 1698.[3] This book was reproduced in 1725 by Bernard de Jussieu[4] and reprinted in foreign countries; it served as a guide to those researching plants around Paris.

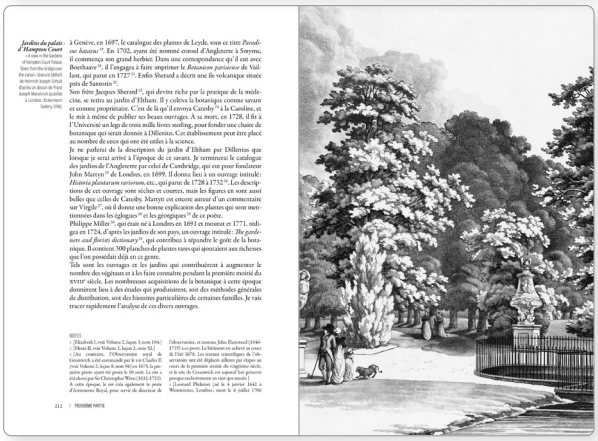
A more significant work, *Botanicon parisiense*, by S. Vaillant, was published in Leiden, in folio, in 1727.[5] When the author died, the plates were ready, they were engraved by Aubriet[6] but as the latter was not paid, he kept them. Boerhaave,[7] who always used his immense fortune with munificence, was informed of this situation by Sherard,[8] an English botanist. Boerhaave took Vaillant's plates out of Aubriet's hands and published the book.[9] It includes a nomenclature, in alphabetical order, of the plants around Paris, their genera, and an indication of the locations where they grow as well as the flowering period. It also includes synonymies and descriptions of rare species. There are 33 plates with 354 figures, including some well-engraved ones such as the orchids. The main species of plants around Paris were known and already engraved in some books from the seventeenth century; the reason why they were not reproduced in Vaillant's book.

Two flora of Paris were subsequently published, one by Fabergas,[10] from 1734 to 1740, in accordance with Linnaeus's ideas; the other by Dalibard,[11] not until 1749 under the title *Florae Parisiensis prodromus*. The same phenomenon, hence the very late adoption of Linnaeus's ideas, was observed in the other European countries.

In Italy, a flora of Venice was produced by John Jerome Zanichelli,[12] a Venetian apothecary, born in Modena in 1669, who died in 1729. The flora was not published until 1735 by Zanichelli's son.[13] It was written in Italian.

The flora of Verona was developed by a Frenchman named Jean-François Séguier,[14] born in Nîmes in 1703; he was famous as an antiquarian. Among

Botanicon Parisiense • Frontispice vraisemblable (scène?), drawing by Claude-Aubriet from Vaillant (1727-1729, 300, 300). Cliché MNHN.



Jardins du palais d'Hampton Court • A view in the Gardens of Hampton Court Palace, Taken from the bridge over the canal c. (Grecian Gallery) de Henrietta Joseph Schult d'après un dessin de Franz Joseph Manskirch (publié à Londres: Ackermann Gallery, 1796).

à Genève, en 1697, le catalogue des plantes de Leyde, sous ce titre, *Pseudonymus Autorum*.[10]. En 1702, ayant été nommé consul d'Angleterre à Smyrne, il commença son grand herbier. Dans une correspondance qu'il eut avec Boerhaave[11], il l'engagea à faire imprimer le *Botanicon parisiense* de Vaillant, qui parut en 1727[12]. Enfin Sherard a décrit une île volcanique située près de Santorin[13].

Son frère Jacques Sherard[14], qui devint riche par la pratique de la médecine, se retira au jardin d'Eltham. Il y cultiva la botanique comme savant et comme propriétaire. C'est de là qu'il envoya Catesby[15] à la Caroline, et le mit à même de publier ses beaux ouvrages. A sa mort, en 1728, il fit à l'Université au legs de trois mille livres sterling, pour fonder une chaire de botanique qui serait donnée à Dillenius. Cet établissement peut être placé au nombre de ceux qui ont été utiles à la science.

Je ne parlerai de la description du jardin d'Eltham par Dillenius que lorsque je serai arrivé à l'époque de ce savant. Je terminerai le catalogue des jardins de l'Angleterre par celui de Cambridge, qui est pour fondateur John Martyn[16] de Londres, en 1699. Il donna lieu à un ouvrage intitulé: *Historia plantarum rariorum*, etc., qui parut de 1728 à 1732[17]. Les descriptions de cet ouvrage sont sèches et courtes, mais les figures en sont aussi belles que celles de Catesby. Martyn est encore auteur d'un commentaire sur Virgile[18], et il donne une bonne explication des plantes qui sont mentionnées dans les églogues[19] et les géorgiques[20] de ce poète.

Philippe Miller[21], qui était né à Londres en 1691 et mourut en 1771, rédigea en 1724, d'après les jardins de son pays, un ouvrage intitulé: *The gardeners and florists dictionary*[22], qui contribua à répandre le goût de la botanique. Il contient 500 planches de plantes cultivées qui étonnèrent aux richesses que l'on possédait déjà en ce genre.

Tels sont les ouvrages et les jardins qui contribuèrent à augmenter le nombre des végétaux et à les faire connaître pendant la première moitié du XVIIIe siècle. Les nombreuses acquisitions de la botanique à cette époque donnèrent lieu à des études qui produisirent, soit des méthodes générales de distribution, soit des histoires particulières de certaines familles. Je vais tracer rapidement l'analyse de ces divers ouvrages.

NOTES

1 [Elizabeth] (vers Volume 2, Jaques 3, note 104.)
2 [Hans E. von Volume 2, Jaques 2, note 52.]
3 [Ma commère. ?Observatoire royal de Greenwich c'est connoissait par le ré ou Charles II (voir Volume 2, Jaques 8, note 98) en 1675, la première pierre de l'observatoire, et nommé John Flamsteed premier directeur par le Conseil royal de Wren (1632-1723). À cette époque, le roi était également le patron d'Astronomer Royal, pour servir de directeur de l'observatoire, et nommé John Flamsteed (1646-1719) (voir ci-dessus). Le bâtiment est achevé en ceux de l'été 1676. Les travaux scientifiques de l'observatoire ont été déplacés ailleurs par étapes au cours de la première moitié du vingtième siècle, mais le bâtiment lui-même est toujours préservé pourque exclusivement en tant que musée.]
4 [Leonard Phalmont (né le 4 janvier 1642 à Westminster, London; mort le 8 juillet 1706

Teichmeyer Hermann Friedrich 1723 — *Institutiones medicinae legali vel forensis*. Jenae: Johann Felix Bielke, [4] + 260 + [4] p.

Tessin Carl Gustaf 1753 — *Museum Tessianum, opera illustrissimi comitis, Dom. Car. Gust. Tessin.*, collectum. Stockholm: Lars Salvius, [8] + 123 + [8] p.

Thornton Robert John 1799-1807 — *New illustration of the sexual system of Carolus von Linnaeus: comprehending an elucidation of the several parts of the fructification; a prize dissertation on the sexes of plants; a full explanation of the classes, and orders, of the sexual system; and The temple of flora, or Garden of nature, being picturesque, botanical, enlarged plates, of select plants, illustrative of the same, with descriptions.* London: T. Bensley; 2 vols.

Tozzetti Ubaldo 1755 — *Dissertazione intorno le parti irritabili, e sensibili, degli animali*. Naples: Benedetto Gessari, 179 p.

Tozzetti Ubaldo 1756 — *Saffimentabilità e irritabilità di alcune parti degli animali*. Naples: Benedetto Gessari, viii + 332 p.

Tournefort Joseph Pitton de 1694 — *Élémens de botanique ou méthode pour connoître les plantes*. Paris: Imprimerie Royale, 3 vols, [10] + 562 + [20] p.; pls 1-234; pls 235-451.

Tournefort Joseph Pitton de 1698 — *Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, avec leur usage dans la médecine*. Paris: De l'Imprimerie Royale, Jean Anisson, [56] + 543 + [19] p.

Tournefort Joseph Pitton de 1700 — *Institutiones rei herbariae*. Paris: Typographia Regia, 3 vols, [3] + 1316 + [18] + 695 + 58 p.; 1-250 pls; 251-409 pls.

Tournefort Joseph Pitton de 1717 — *Relation d'un voyage du Levant, fait par ordre du Roy. Contenant l'histoire ancienne & moderne de plusieurs isles de Lerchipel, de Constantinople, des côtes de la mer Noire, de l'Arménie, de la Géorgie, des frontières de Perse & de l'Asie mineure, avec les plans des villes et des lieux considérables; le génie, les mœurs, le commerce et la religion des différens peuples qui les habitent; et l'explication des médailles & des monumens antiques. Exercices & descriptions & de figures d'un grand nombre de plantes rares, de divers animaux; et de plusieurs observations touchant l'histoire naturelle*. Paris: Imprimerie Royale, 3 vols, [17] + 544 p., 85 annunbered pls; 526 + [39] p., 63 annunbered pls.; [7] + 404 + [39] pp., 62 annunbered pls.

Tournefort Joseph Pitton de 1725 — *Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, avec leur usage dans la médecine. Seconde édition, revue & augmentée par M. Bernard de Jussieu*. Paris: Jean-Baptiste Musier, 2 tomes, [116] + 407 + [1 M.-14] p.; [4] + 538 + [18] p.). in-duodecimo

Tournefort Joseph Pitton de 1727 — *Relation d'un voyage du Levant, fait par ordre du Roy*. Lyon: Frères Bruyset, 3 vols, [21] + 379 p., 69 annunbered pls; [5] + 448 p., 62 annunbered pls; [3] + 404 + [39] p., 60 annunbered pls.

Trembley Abraham 1744 — *Mémoires, pour servir à l'histoire d'un genre de polypes d'eau douce, a bras en forme de cornes*. Paris: chez Durand, rue Saint Jacques, 2 tomes, in-octavo.

Trionfetti Giovanni-Battista 1685 — *Observationes de ovis ac vegetatione plantarum, cum novorum stirpium historia simobus illustrata*. Rome: Dominicus Antonius Hercules, [6] + 106 p., 17 pls.

Vaillant Sébastien 1718 — *Discours sur la structure des fleurs, leurs différences et l'usage de leurs parties*. Leiden: Pierre van der Aa, 55 p., in-quarto.

Vaillant Sébastien 1727 — *Botanicon Parisiense, ou, Dénombrement par ordre alphabétique des plantes, qui se trouvent aux environs de Paris, avec plusieurs descriptions des plantes, leurs qualitéspour, le usage de flowrie & de gustave ou une critique des autoures de botanique par feu Monsieur Sebastien Vaillant*. Leiden: Jean & Herman Verbeek; Amsterdam: Balthazar Lakeman, [29] + xii + map + 206 + [10] p., 33 pls.

Valanskas Edward J. 2012 — Sébastien Vaillant, precursor to Linnaeus, and the flora of Paris. Chicago: Chicago Botanic Garden, https://www.chicagobotanic.org/library/stories/vaillant.

Vesale André 1543 — *Andreae Vesalii Bruxellensis, Scholae medicorum Patavinae Professoris. De humani corporis fabrica libri septem*. Basileae: [ex officina Johann Oporinus], [663] + [57] p., illus., in-folio.

Vicq d'Azyr Félix 1772a — "Première mémoire pour servir à l'anatomie des oiseaux." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, pp. 617-620.

Vicq d'Azyr Félix 1773 — "Deuxième mémoire pour servir à l'anatomie des oiseaux." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, pp. 566-586.

Vicq d'Azyr Félix 1774 — "Mémoire sur les rapports qui se trouvent entre les usages et la structure des quatre extrémités dans l'homme et dans les quadrupèdes." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, pp. 254-270.

Vicq d'Azyr Félix 1776 — "Première mémoire, pour servir à l'histoire anatomique des poissons." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, nos. 7, pp. 18-36, pls 1-2.

Vicq d'Azyr Félix 1779 — "Deuxième mémoire, pour servir à l'histoire anatomique des poissons." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, nos. 7, pp. 235-262, pls 1-5.

Vicq d'Azyr Félix 1777 — "Mémoire sur la description des nerfs de la seconde et troisième paire cervicale." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, pp. 21-40.

Vicq d'Azyr Félix 1778 — "Quatrième mémoire sur l'anatomie des oiseaux. De la structure de l'organe de l'ouïe des oiseaux, comparé avec celui de l'homme, des quadrupèdes, des reptiles et des poissons." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, pp. 381-392.

Vicq d'Azyr Félix 1779 — "Mémoire sur la voix. De la structure des organes qui servent à la formation de la voix, considérés dans l'homme et dans les différentes classes d'animaux, et comparés entr'eux." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, pp. 178-206, pls 7-13.

Vicq d'Azyr Félix 1786 — "Sur la structure du cerveau des animaux comparé avec celui de l'homme." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, [178]5, pp. 468-504, pls 7-18.

Vicq d'Azyr Félix 1786 — *Traité d'anatomie et de physiologie, avec des planches coloriées représentant au naturel les divers organes de l'homme et des animaux*. Paris: François Ambroise Didot, [4] + 123 p., 69 pls.

Vicq d'Azyr Félix 1788 — "Mémoire sur les cloïsonles et sur les os cloïsonlaires." *Mémoires de l'Académie des Sciences (Paris)*, pp. 350-360, pls 5-9.

Vicq d'Azyr Félix 1792 — *Encyclopédie méthodique, système anatomique, quadrupèdes*, vol. 2. Paris: Panckoucke, chez + 652 p.

Vicq d'Azyr Félix 1793 — "Extrait d'un mémoire de M. Vicq-D'azyr, sur la manière dont le jeune de l'œuf se comporte dans le ventre pour le nourrellement éclos." *Bulletin de la Société philomatique (Paris)*, no. 25, pp. 50-51.

Virgil 1731 — *Bucolicorum Eclogae Decem* [= The Bucolics; with an English Translation and Notes]. London: Richard Reily, 8vo + 280 + 6 + [8] p.

Virgil 1741 — *Georgicorum Libri Quatuor* [= The Georgics; with an English Translation and Notes]. London: Richard Reily, xviii + 403 + [1] + 3 + [11] p., 13 pls.

Virgile 2009 — *Géorgiques* [read. de Saint-Denis à Eugène-du-Jour, du Pignard Jacksi]. Paris: Les belles lettres, li + 232 p. (Classiques en poche; 20).

Virgile 2022 — *Bucoliques* [texte établi et traduit par Saint-Denis Eugène-de]. Paris: Les belles lettres, xxxi + 173 p. (Collection des Universités de France série latine - collection Budé; 101).

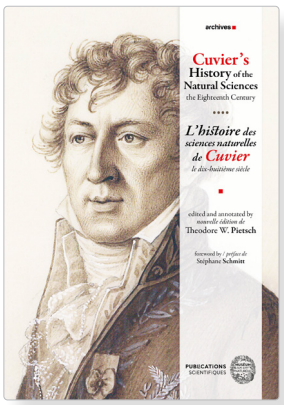
Voltaire 1731 — *Histoire de Charles XII, roi de Suède*. Basle: Christophe Revis, 2 vols, 24 + 180 + 52 p., pp. 53-287.

Walsh John 1773 — "Of the electric property of eels (expelled." *Philosophical Transactions of the Royal Society of London*, vol. 63, pp. 461-480. DOI: https://doi.org/10.1098/rstl.1773.0059

Walsorff Johann Diietrich 1753 — *Dissertatio inaugurali medica sistens experimenta circa nonnullos cerebri, cerebelli, dorsi medulli et renarum in vivis animalibus institutas*. Göttingen: Litteris Joh. Christoph. Ludolphi, Schultii, vi + 66 p.

Walter Johann Gottlieb 1783 — *Fabulae aerrarum obscuris et dubiosisis*. Berlin: George Jacob Decker, [6] + 17 p., 4 pls.

Wheeler Alwyne C. 1979 — "The sources of Linnaeus's knowledge of fishes." *Svenska Linnésällskapets årsskrift* (Uppsala), vol. 1978, pp. 150-211.



Collection **archives**
tome **32**
165 x 240 mm broché
texte en anglais et en français
622 pages, 60 figures
ISBN 978-2-85653-995-8
45 € TTC | **42,65** € HT

Distribué le **23 novembre 2023**

L'histoire des sciences naturelles de Cuvier

le dix-huitième siècle

nouvelle édition de Theodore W. **Pietsch**

LE LIVRE

« L'histoire des sciences naturelles depuis leur origine jusqu'à nos jours » est présentée ici pour la première fois en édition bilingue. Ce volume, amplement annoté et commenté, est le quatrième d'une série de cinq tomes regroupant les cours professés par Georges Cuvier de 1829 à 1832. Cette étude de grande envergure couvre de manière chronologique l'histoire des sciences naturelles au XVIIIe siècle. Le lecteur a ainsi accès à l'atelier historique de Georges Cuvier. Loin d'être une activité lui paraissant annexe au regard de ses travaux d'anatomiste, Cuvier y consacra un temps important, consultant de très nombreux ouvrages en de multiples langues (anglais, allemand, espagnol, latin, français). Elle lui conférait aussi une grande notoriété. Prononcées au Collège de France, ces leçons s'adressaient à un public large et consacraient son magistère sur les sciences naturelles de l'époque. Cuvier y présentait l'histoire des sciences comme une marche continue dont il scandait le développement. il considérait les siècles ici étudiés comme une période de profonds changements. Louant la lutte contre les « dogmatismes » religieux, il en faisait le vecteur d'une nouvelle liberté de pensée et d'écrire. Reléguant l'étude des anciens, les sciences naturelles seraient ainsi entrées dans un nouvel âge, celui de l'observation et de la classification.

L'ÉDITEUR

Theodore W. **Pietsch** est professeur émérite à la School of Aquatic and Fisheries Sciences, et conservateur émérite au Burke Museum of Natural History and Culture, deux institutions de l'Université de Washington à Seattle. Expert en ichtyologie, il s'intéresse plus particulièrement à l'histoire de l'évolution, à la morphologie fonctionnelle et à la biologie de la reproduction des poissons marins. Ses centres d'intérêt couvrent également l'histoire de l'ichtyologie et l'histoire des sciences en général. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Les planches inédites de poissons et autres animaux marins de l'indo-Ouest Pacifique d'isaac Johannes Lamotius, Charles Plumier (1646-1704) et ses dessins de poissons de France et des Antilles* et la nouvelle édition bilingue du *Tableau historique des progrès de l'ichtyologie* de Georges Cuvier, déjà édités par les Publications scientifiques du Muséum.

Commandes et renseignements Muséum national d'Histoire naturelle
Publications scientifiques • CP 41 • 57 rue Cuvier • 75231 Paris cedex 05
tél. [33] (0)1 40 79 48 05 • **fax** [33] (0)1 40 79 38 40 • diff.pub@mnhn.fr

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

MUSÉUM NAL HIST NATURELLE